

ALEPISAUROIDAE

ALEPIS

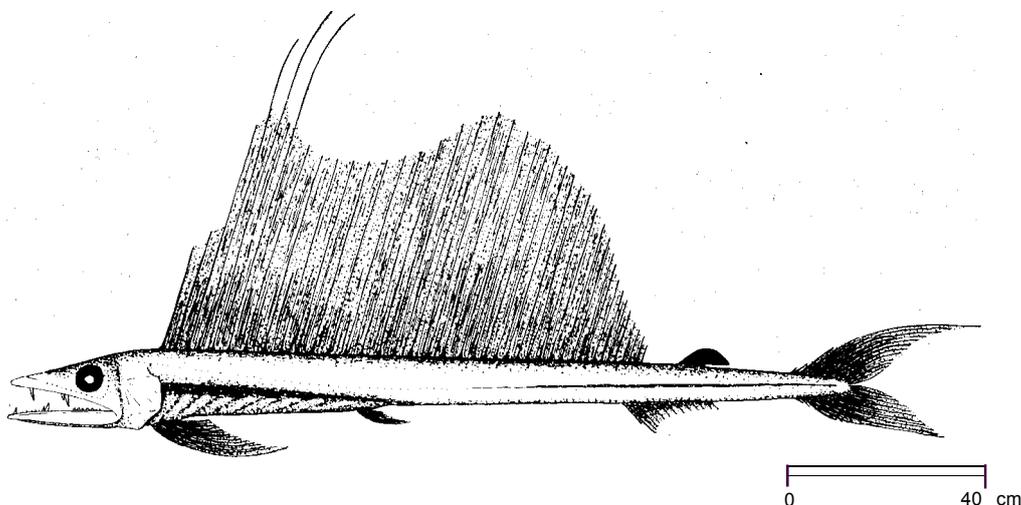
Lanciers

Une seule espèce dans la zone.

Alepisaurus ferox Lowe, 1833

ALEPIS Alep 1

Autres noms scientifiques encore en usage : Aucun.



Noms vernaculaires : FAO : An - Longnose lancetfish; Es - Lanzón picudo; Fr - Lancier à museau long.
Nationaux :

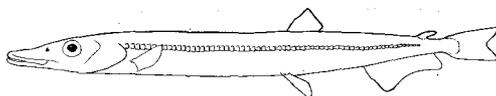
Caractères distinctifs : Corps long et mince, comprimé postérieurement, avec une carène latérale adipeuse. Tête comprimée, museau long and pointu, contenu plus de 2 fois dans la longueur de la tête; bouche largement fendue; une seule rangée de petites dents sur les mâchoires, avec quelques canines plus grandes à la mâchoire inférieure, des canines et des "crocs" très développés sur la voûte buccale (palatins). Pas de rayons épineux aux nageoires; dorsale presque aussi longue que le corps, très haute, en forme de voile, à 39-42 rayons, les antérieurs relativement bas, suivis de quelques rayons très allongés et à extrémité libre; une dorsale adipeuse; anale courte, postérieure, à 15-17 rayons; pectorales à 14-15 rayons, insérées très bas sur le corps; pelviennes très reculées, à 8-10 rayons; caudale profondément fourchue. Peau nue (sans écailles). **Coloration** : pâle iridescent; dos sombre à reflets bleu métallique; carène latérale noire; nageoires brun sombre ou noires.

Différences avec les espèces les plus similaires de la zone :

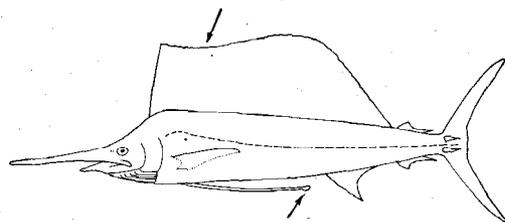
Paralepididae: nageoire dorsale basse et courte.

Trichiurus lepturus et Lepidopus caudatus (Trichiuridae): nageoire dorsale basse; caudale absente chez Trichiurus.

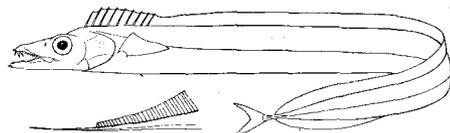
Istiophorus albicans: mâchoire supérieure prolongée par un rostre; première dorsale en voile suivie d'une deuxième dorsale rayonnée; pelviennes longues insérées sous les pectorales.



Paralepididae



Istiophoridae
(I. albicans)



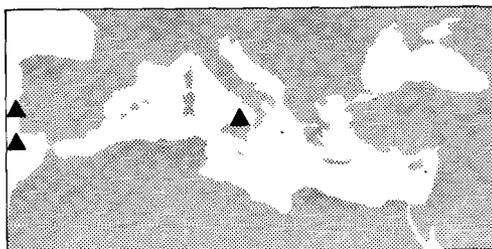
Trichiurus

Lepidopus

Trichiuridae

Taille : Maximum: 200 cm.

Habitat et biologie : Pélagique océanique vivant jusqu'à plus de 1000 m de profondeur, mais capturé parfois dans les eaux superficielles; remonterait en surface la nuit; serait hermaphrodite. Carnivore, se nourrit de poissons, céphalopodes, tuniciers et crustacés.



Pêche et utilisation : Pêché occasionnellement avec des chaluts de fond et des palangres dérivantes utilisées pour la pêche au thon. Très rarement présent sur les marchés, sa chair molle est peu appréciée.

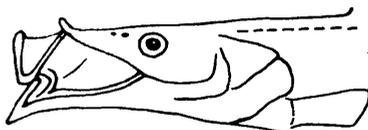
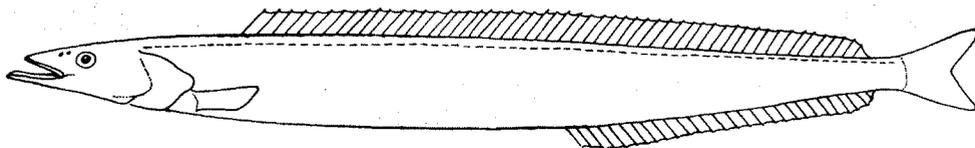
Egalement dans l'Atlantique est, de l'Islande au Portugal et peut-être plus au sud; dans l'Atlantique ouest, aux Caraïbes et dans le golfe du Mexique. Sa présence probable dans l'Atlantique sud et dans le Pacifique doit être confirmée

AMMODYTIDAE

AMMC

Equilles, cicernelles

Poissons au corps allongé, subcylindrique. Museau long et pointu, mâchoire supérieure très protractile, mâchoire inférieure proeminente; dents absentes. Dorsale et anale basses, longues, à rayons souples; caudale fourchue; pas de nageoires pelviennes; pectorales petites et surbaissées. Petites écailles cycloïdes. Pas de vessie gazeuse. Coloration: dos brun clair (Ammodytes), brun à reflets dorés ou verdâtre et tête bleue foncée (Gymnamodytes); ventre argenté.



mâchoire supérieure
protractile

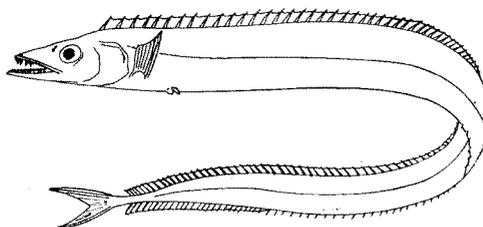
Vivent en bancs parfois très importants sur fonds de sable ou de fins graviers du plateau continental. Se rapprochent des côtes pour la reproduction et déposent des oeufs démersaux qui se fixent aux grains de sable: larves et post-larves sont planctoniques et très abondantes. Jeunes et adultes se nourrissent en pleine eau pendant le jour, s'enterrent dans le sable pendant la nuit et ne le quittent guère pendant l'hiver. L'importance de leurs bancs en font des proies faciles pour les poissons carnivores, oiseaux et mammifères.

Deux espèces sont présentes dans la zone, l'une d'elles (Ammodytes tobianus) n'ayant jusqu'alors été signalée qu'aux îles Baléares.

Pêchées aux chaluts de fond, aux sennes de plage et aux sennes coulissantes, elles sont utilisées comme appât mais aussi commercialisées fraîches et font localement l'objet d'une pêche artisanale régulière. En 1983, 6 180 t de Gymnamodytes cicereillus ont été capturées en mer Noire par l'URSS (statistiques FAO).

Familles voisines dans la zone :

Trichiuridae: dents bien développées; rayons épineux de la dorsale rigides; pectorales latérales, non surbaissées.

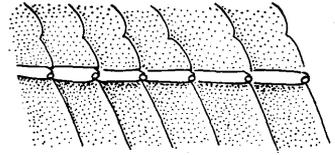


Trichiuridae



Clé des genres et espèces de la zone :

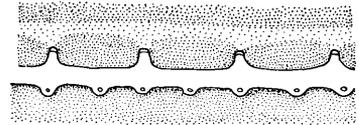
- 1a. Corps recouvert de replis cutanés obliques portant des écailles; ligne latérale en simple tube (Fig. 1a); dorsale et anale de hauteur uniforme **Ammodytes tobianus**
- 1b. Corps sans replis cutanés, écaillage limitée au tiers postérieur du corps; ligne latérale en tube portant des petits diverticules latéraux aux extrémités desquels s'ouvrent des pores (Fig. 1b); nageoires dorsale et anale à bord sinueux **Gymnammodytes cicerellus**



ligne latérale, tube simple

A. tobianus

Fig.1a



ligne latérale, tube avec diverticules

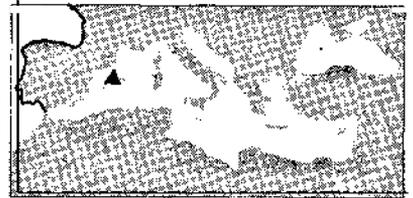
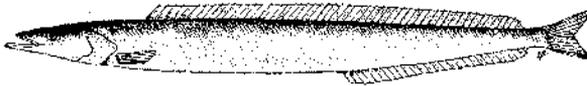
G. cicerellus

Fig.1b

Liste illustrée des espèces de la zone :

Ammodytes tobianus Linnaeus, 1758 **An** - Smooth sand eel; **Es** - Aguacioso; **Fr** - Equille

Longueur maximum: 20 cm au moins. Dans les baies et plages sableuses des eaux côtières, y compris dans la zone intercotidale et les estuaires. En Atlantique, maturité sexuelle à 2 ans (parfois 1 an); ponte à la fin du printemps et en automne, dans le sable, vers 5-10 m de profondeur.



Gymnammodytes cicerellus (Rafinesque, 1810) **An** - Mediterranean sand eel; **Es** - Barrinaire; **Fr** - Cicerelle

Longueur maximum: 17 cm; commune de 10 à 15 cm (6 à 9 cm en mer Noire). Dans les eaux côtières et au large, sur fonds de gravier coquillier jusqu'à 120 m. Reproduction de novembre à janvier; 6 180 t capturées en mer Noire par l'URSS (statistiques FAO, 1983).



ANGUILLIDAE

ANGUIL

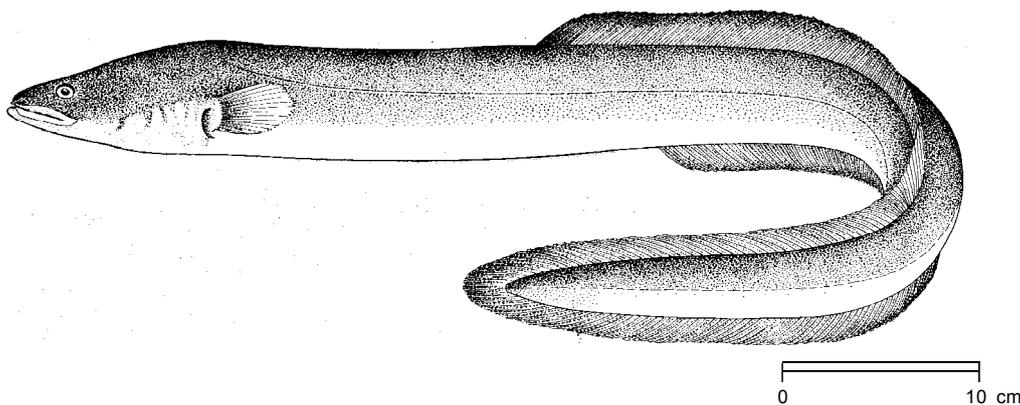
Anguilles

Une seule espèce dans la zone.

Anguilla anguilla (Linnaeus, 1758)

ANGUIL Anguil 1

Autres noms scientifiques encore en usage : Aucun.



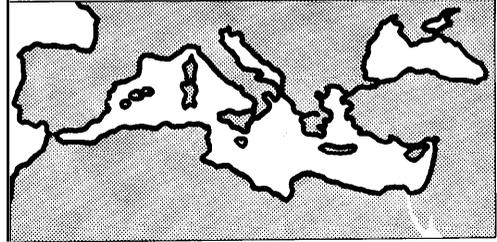
Noms vernaculaires : FAO : **An** - European eel; **Es** - Anguilla europea; **Fr** - Anguille d'Europe.
Nationaux :

Caractères distinctifs : Corps allongé, serpentiforme, de section arrondie antérieurement et quelque peu comprimé postérieurement. Tête assez longue; bouche terminale et fendue jusqu'au niveau de la pupille; mâchoire inférieure dépassant légèrement la supérieure; dents petites, disposées en plusieurs séries sur les mâchoires et la voûte buccale (vomer); yeux ronds et petits, leur diamètre environ 1/8 à 1/12 de la longueur de la tête; narine antérieure tubulaire et proche de l'extrémité du museau, narine postérieure légèrement en avant du bord antérieur de l'oeil; fente branchiale petite, latérale, s'ouvrant verticalement en avant de la base de la pectorale. Nageoires dorsale et anale confluentes avec la caudale; origine de la dorsale située loin en arrière de la pectorale mais en avant du niveau de l'anus; pectorales bien développées mais pelviennes absentes. Ligne latérale bien distincte. Petites écailles elliptiques incluses dans la peau. Vertèbres 110-119. **Coloration :** variable, changeant avec le biotope et le stade de développement. Au stade de l'engraissement (anguille jaune), dos brun verdâtre plus ou moins sombre, ventre jaunâtre; pendant la migration de reproduction (anguille argentée), dos noir, ventre blanc ou grisâtre à reflets argentés.

Différences avec les espèces les plus similaires de la zone : La combinaison des caractères suivants sépare l'anguille de toutes les autres espèces de la zone: pectorales présentes, dents très petites aux 2 mâchoires, mâchoire inférieure dépassant la supérieure.

Taille : Maximum: 150 cm; commune de 20 à 80 cm (femelles) et de 30 à 40 cm (mâles).

Habitat et biologie : Migratrice catadrome (thalassotoque), présente dans les eaux marines côtières et saumâtres et en eau douce. La ponte a lieu dans la mer des Sargasses; les larves transparentes (leptocéphales), transportées passivement à travers l'Atlantique, se métamorphosent en jeune civelles incolores sur le plateau continental et pénètrent en automne dans les lagunes, les eaux saumâtres et les estuaires. Au cours de l'été suivant, après une période active de nutrition, elles acquièrent leur pigmentation et remontent les cours d'eau (anguilles jaunes). Après 6 à 12 ans (mâles: taille: 30-40 cm) ou 9 à 20 ans (femelles: taille: 55-65 cm) de vie continentale et une nouvelle transformation (anguille argentée), elles regagnent la mer pour se reproduire en mer des Sargasses, au large des Bermudes, au-dessus de fonds de 6 000-7 000 m, à plus de 4 000 km des rivières où elles ont grandi. Les anguilles sont surtout actives de nuit, tant pour se déplacer que pour s'alimenter.



Egalement dans l'Atlantique est, de la Scandinavie aux côtes africaines jusqu'à environ 25° N

Les larves leptocéphales se nourrissent de zooplancton, les anguilles jaunes d'invertébrés benthiques (larves d'insectes, crustacés, mais aussi poissons), sauf pendant les périodes d'hibernation où elles s'enfouissent dans la vase. Les anguilles argentées cessent de s'alimenter pendant la migration d'avalaison.

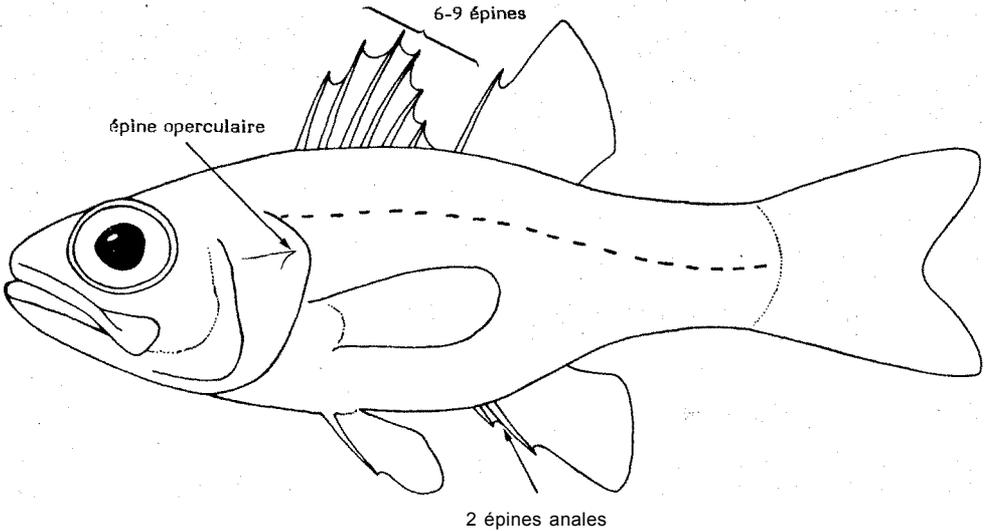
Pêche et utilisation : Pêche semi-industrielle (Italie, Chypre), artisanale ou sportive, surtout au stade de civelle quand elle envahit les estuaires et les lagunes, avec des verveux et des filets soulevés à mailles fines. Les adultes sont capturés avec des verveux, des nasses, des barrages de filets, des chaluts, filets maillants, palangres de fond, et des lignes à main. En 1983, 3 387 t dont plus de 2 000 t en Italie et plus de 1 000 en France (statistiques, FAO); 616 t en Turquie en 1984. Régulièrement à rarement présente sur les marchés de Méditerranée suivant les localités et la saison, mais sans importance commerciale en mer Noire; elle est commercialisée fraîche, congelée, salée-séchée, fumée, marinée ou en conserves. Aquaculture très développée en haute Adriatique; des essais d'engraissement de jeunes anguilles sont en cours en France.

APOGONIDAE

APCG

Apogons

Poissons de taille très petite à moyenne et plus ou moins allongés. Grands yeux; au moins une épine operculaire. Grande bouche oblique; mâchoire inférieure généralement proéminente; dents généralement villiformes sur les mâchoires et la voûte buccale; canines parfois présentes. Deux nageoires dorsales bien séparées, la première à 6-9 épines, la seconde à 1 épine et 8-14 rayons mous; anale à 2 épines et 8-18 rayons mous; pelviennes thoraciques. Ecailles de grande taille. Coloration: variable suivant les espèces: rouge, brune plus ou moins claire ou noire à reflets violets ou pourpres ou iridescents.

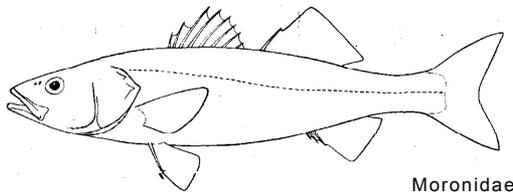


Habitent toutes les eaux tropicales et tempérées chaudes de la zone littorale et autour des récifs, certaines espèces en eaux profondes jusqu'à 1 200 m et d'autres dans les eaux saumâtres et même douces. Vivent souvent en petits groupes, très actifs la nuit. Les mâles de plusieurs espèces pratiquent l'incubation buccale des oeufs. Carnivores, ils se nourrissent de petits poissons et d'invertébrés planctoniques.

Sept espèces vivent en Méditerranée: l'une est un immigrant de la mer Rouge; deux autres, très petites, ne sont connues que par quelques exemplaires du détroit de Messine. Seule les espèces d'Epigonus apparaissent comme prises accessoires de la pêche semi-industrielle en Espagne et en Sicile, et elles font l'objet d'une pêche artisanale ailleurs, avec des chaluts et palangres de fond. Elles sont utilisées en farine de poisson et n'apparaissent que très rarement sur les marchés.

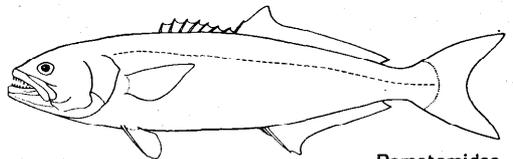
Familles voisines dans la zone :

Moronidae: anale à 3 épines; corps plus robuste, taille généralement beaucoup plus grande.



Moronidae

Pomatomidae: première dorsale à épines courtes et très proche de la seconde; 23-27 rayons mous à l'anale.



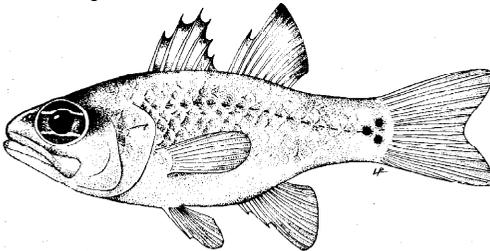
Pomatomidae

Clé des genres et espèces de la zone*:

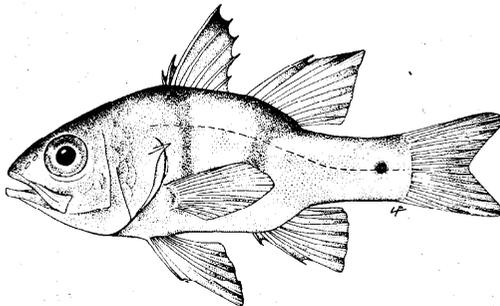
- 1a. Ecailles cténoïdes sur la nuque; ligne latérale se prolongeant loin sur la caudale
 - 2a. Une épine fortement ossifiée sur l'opercule **Epigonus constanciae**
 - 2b. Pas d'épine fortement ossifiée sur l'opercule
 - 3a. Branchiospines totales 23-24 sur le premier arc branchial; cavité buccale noirâtre **Epigonus telescopus**
 - 3b. Branchiospines totales 28-34 sur le premier arc branchial; cavité buccale incolore **Epigonus denticulatus**
- 1b. Pas d'écailles sur la nuque; ligne latérale ne se prolongeant pas sur la caudale
 - 4a. Dents limitées à la partie antérieure des mâchoires; très petite taille (3 à 6 cm)
 - 5a. Pectorales à 16 rayons **Microichthys coccoi**
 - 5b. Pectorales à 20 rayons **Microichthys sanzoi**
 - 4b. Dents sur toute la longueur des mâchoires
 - 6a. Première dorsale à 6 épines; coloration rouge **Apogon imberbis**
 - 6b. Première dorsale à 7 épines; coloration brune **Apogon taeniatus**

Liste illustrée des espèces de la zone :

Apogon imberbis (Linnaeus, 1758) **An** - Cardinal fish; **Es** - Salmonete real; **Fr** - Coq
Longueur maximum: 15 cm. Vit sur fonds vaseux ou rocheux jusqu'à 200 m de profondeur.



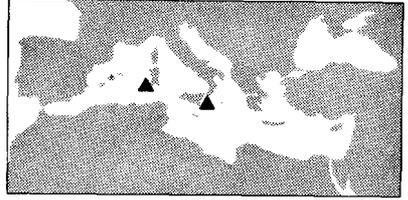
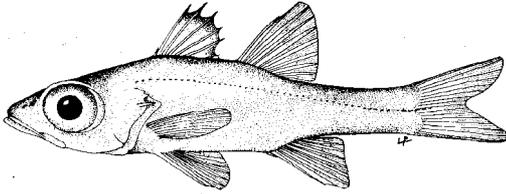
Apogon taeniatus Cuvier, 1828
Longueur maximum: 10 cm. Immigrant de la mer Rouge via le canal de Suez. Vit sur fonds vaseux ou sableux jusqu'à 50 m de profondeur.



* Consulter les figures de la liste illustrée des espèces

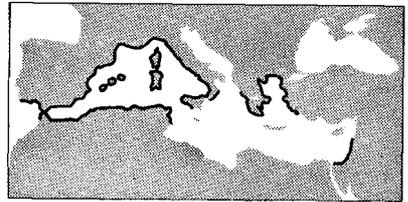
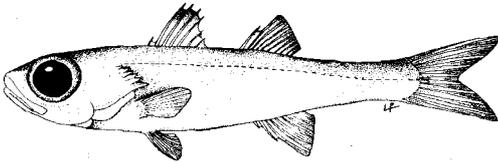
Epigonus constanciae (Giglioli, 1880)

Longueur maximum: 16 cm. Vit au-dessus du talus continental, de 200 à 600 m de profondeur.



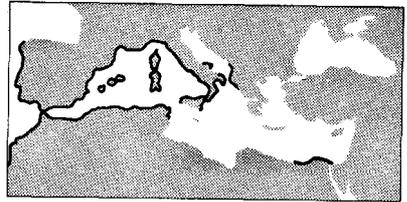
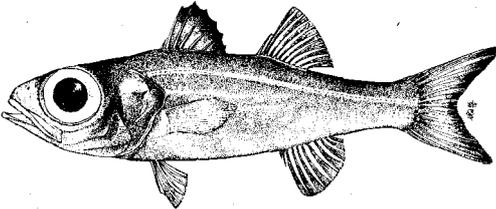
Epigonus denticulatus Dieuzeide, 1950

Longueur maximum: 20 cm. Démersale sur la pente continentale de 200 à plus de 800 m de profondeur, surtout de 250 à 400 m, sur fonds meubles. Jeunes pélagiques. Ponte hivernale.



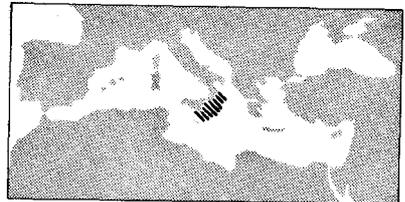
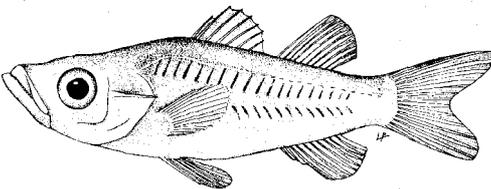
Epigonus telescopus (Risso, 1810)

Longueur maximum: 60 cm. Démersale sur la pente continentale de 150 à 1 200 m de profondeur, surtout de 300 à 800 m, sur fonds meubles. Ponte printanière.



Microichthys coccoi Rüppell, 1852

Longueur maximum: 3 cm. Probablement pélagique. Très rare.



Microichthys sanzoi Sparta, 1950

Longueur maximum: 60 cm. Probablement pélagique. Très rare.

